

Ruy Blas, tout en majesté

Yves Beaunesne signe un *Ruys Blas* délicat et fin, à voir ce mois-ci à Firmin-Gémier.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATTAN D'AMORE

Immortalisé par Jean Vilar, popularisé par le duo Louis de Funès et Yves Montand impayables dans *La Folie des grandeurs* de Gérard Oury, *Ruy Blas* conte les déboires amoureux d'une reine et d'un laquais, les ambitions démesurées et contrariées d'un grand d'Espagne, la révolte d'un peuple opprimé par une oligarchie toujours plus avide de richesses.

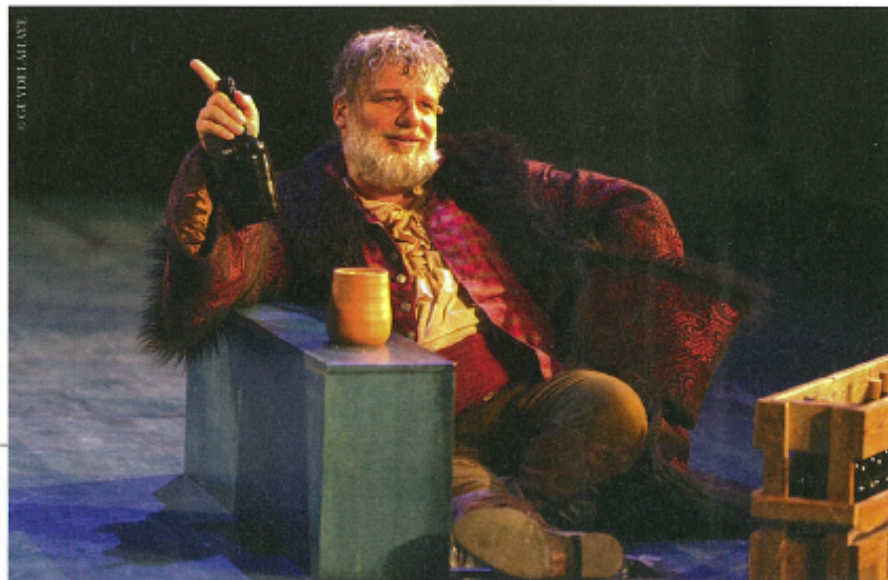
Entremêlant les genres, passant de la bluette amoureuse à la satire d'un pouvoir qui se croit tout permis, Hugo s'amuse à contrarier les destinées, à brocarder la corruption des puissants. Rêvant de dépasser la notion de classe, de surseoir à un avenir tout tracé, nos héros luttent en vain contre une fatalité qui leur sera funeste. A la cour d'Espagne, on ne badine pas avec l'étiquette. Chacun doit rester à sa place quels que soient ses mérites. Avec beaucoup d'ingéniosité, de finesse, Yves Beaunesne, directeur du Centre dramatique national de Poitou-Charentes, s'empare de ce cruel jeu de dupes et fait de chaque scène un tableau empruntant à Velasquez ses infantes - l'entrée de la reine en est le plus éclatant exemple -, à Murillo, ses mendiants.

Creusant la veine humoristique du texte, le dépoussiérant de ce ton ampoulé, le metteur en scène livre un spectacle ciselé, qui vaut notamment par le choix des interprètes. En

justicier des causes perdues, François Deblock ne ménage pas sa peine. Il saute, virevolte et entraîne le public dans sa course désespérée, pour plus d'égalité. Face à lui, Thierry Bosc campe un Don Salluste, machiavélique à souhait. Noémie Gantier est aussi formidable car loin de jouer les charmantes idiotes, son interprétation sur le fil, fait de cette reine en mal d'amour, une femme exaltée, une passionaria qui touche au cœur. Notons aussi, la détonante partition de Fabienne Lucchetti, épatante en vieille fille, parangon de vertu poussiéreuse, désopilante en nonne perverse.

La magie opère. S'appuyant uniquement sur les artifices traditionnels du théâtre, quelques trappes par ci, quelques coffres cachés par-là, Yves Beaunesne fait souffler un vent de folie sur cette cour madrilène consanguine. Pris dans les rets manipulateurs de Don Salluste, notre héros se débat. Preux chevalier malgré sa naissance modeste, honnête, il fait tout pour l'amour, l'honneur d'une femme, d'une souveraine. Les musiques jouées en direct signées Camille Rocailleux, la voix envoûtante de la soprano Marine Sylf, les magnifiques costumes, surtout ceux de la reine - imaginés par Jean-Daniel Vuillermoz, font le reste. Sans hésiter faites le voyage au cœur de la poésie hugolienne revisitée par un Yves Beaunesne particulièrement inspiré !

RUYS BLAS
de Victor Hugo,
mise en scène
d'Yves Beaunesne,
avec Thierry
Bosc, Noémie
Gantier... Théâtre
Firmin Gémier,
les 5, 6 et 7
novembre.



Page 104

NOVEMBRE
2019